



Paracha Vézot Habérahka - en bref

l'ultime bérahka de Moché Rabbénou avant de quitter ce monde



UN ÉTERNEL RECOMMENCEMENT

Sim'hat Torah, c'est la "Joie de la Torah" ! Dans toutes les synagogues du monde, dans tous les *Baté Midrachot*, dans les cours, dans les rues à Jérusalem comme à Moscou, le peuple juif danse, manifeste sa joie. Les airs les plus entraînants, ceux que l'on chante et que l'on répète inlassablement, rythment cette journée qui couronne la période des fêtes de *Tichri*.

Et pourtant, comme une fausse note dans ce concert de jubilation intense, le *Zoulat* de *Sim'hat Torah* (chanté dans nos régions sur un air poignant) nous rappelle que nous lisons ce jour dans la paracha le récit de la fin bouleversante du Géant que fut *Moché Rabbénou*. Quel contraste ! La mort de *Moché* relatée le jour de *Sim'hat Torah* !

En fait, n'y a-t-il pas une contradiction dans le cérémonial même de la fête? On célèbre dans la joie la lecture du début de *Béréchit* qui est naissance, ouverture, promesse, quoi de plus normal ? Mais comment mettre sur le même plan (*Hatan Torah*) la lecture de la fin, *Vézot habérahka*, la clôture, la rupture ?

Il est évident qu'il s'agit là du sens profond de la fête de *Sim'hat Torah*. La véritable joie de la Torah, c'est précisément d'être conscient que la Torah ne se termine jamais, qu'au moment même où l'on voudrait fermer le Livre de la Loi que l'on pourrait juger périmé ou dépassé, c'est à ce moment précis que l'on découvre en lui la solution aux problèmes les plus actuels. Le secret, la valeur, c'est d'en être à *Béréchit* le jour même où l'on en est à *Vézot habérahka* ! Il s'agit là d'ailleurs du secret même de la destinée du peuple juif qui avait échappé à Haman, le

1- HORAIRE DES OFFICES DE CHABBAT 2022 - 5783

VENDREDI

14 OCTOBRE 2022

19 TISHRÉ 5783

Allumage à partir de 17h04 - 17h54
Minha suivie d'Arvit: 17h45

2- CHABBAT VÉZOT HABÉRAKHA

15 OCTOBRE 2022

20 TISHRÉ 5783

Chahrit: 8h15
Min'ha de Chabbat: 17h30
Fin du Chabbat: 18h50
Rabenou Tam: 19h20
Veillé de Hochaana Raba
Kraya: 23h00

3- HORAIRE DES OFFICES DE SEMAINE

DIMANCHE 16 OCTOBRE

HOSHAANA RABBA

Chahrit: 6h15
Allumage des bougies: 17h51
Min'ha suivi de Arvit: 17h45

LUNDI 17 OCTOBRE

SHEMINI ATSERET

Chahrit : 8h15
Min'ha: 17h45 suivi de Arvit
Allumage des bougies: Après 18h43

MARDI 18 OCTOBRE

SIMHAT TORAH

Chahrit : 8h15.
Min'ha: 18h00
Arvit fin des premières fêtes: 18h47

MERCREDI 19 - VENDREDI 21

Chahrit : 6h00 - 7h00.

Min'ha: 18h55

**CHABBAT
SHALOM**



Rabbin Jérémie Asseraf



destructeur d'Israël. Nos Sages nous disent, en effet, que Haman était extrêmement satisfait car le jour fixé pour la destruction des Juifs tombait au mois d'Adar, mois de la mort de *Moché Rabbénou*. Ce qui lui avait échappé (et qui échappera toujours à tous les Haman), c'est que le sept Adar est également le jour de la naissance de *Moché Rabbénou*.

Le peuple juif danse et continuera de danser à *Sim'hat Torah*. Il peut danser sans restriction, sans réserve, mais il faut pour cela qu'il saisisse à bras le corps, qu'il étreigne de toutes ses forces cette Torah qui lui a donné et lui donnera toujours le sens de son existence. **'HAZAK, 'HAZAK, VÉNIT'HAZÈK !** Rav Guerchon, Imrei Cohen

Vérot Habérah est lue le jour de **Sim'hat Torah**. Ce jour, nous terminons le cycle annuel de lecture de la Torah. Nous lisons **Vérot Habérah**, qui est la dernière paracha du séfer Torah et, immédiatement après, nous entamons un nouveau cycle en lisant le premier chapitre de **Béréchit** (la paracha Béréchit sera lue dans son intégralité le Chabbat 22 octobre 2022). La personne appelée à la Torah pour lire la dernière section de la paracha de la Torah est nommée **'Hatan Torah** et celle appelée pour la lecture de la portion de la première paracha, Béréchit, est nommée **'Hatan Béréchit**.

La Mitsva de la Havdala

C'est une *mitsva* de prendre congé du Chabbat par la **Havdala**, par laquelle nous signalons verbalement la différence entre la sainteté du Chabbat et les jours profanes. La règle applicable à la *Havdala* est semblable à celle du *Kidouch* : nous devons réciter un texte de séparation à l'issue de Chabbat, au sein de la *Amida* et sur une coupe de vin de même que nous devons mentionner la sainteté du jour, le soir de Chabbat, au sein de la prière, ainsi que sur une coupe de vin.

Les femmes, comme les hommes, sont tenues d'accomplir la *mitsva* de *Havdala*. Cependant les femmes ont coutume de ne pas réciter elles-mêmes la *Havdala*, mais de l'entendre réciter par un homme. Cependant, en l'absence d'homme, la femme a l'obligation de réciter elle-même la *Havdala*.

On a coutume de réciter d'abord des versets exprimant des vœux de prospérité et de bienfaits, en tant que bon présage pour la semaine. Ensuite, on dit les quatre bénédictions. La première sur le vin : *Boré péri haguéfen* (« *Béni sois-Tu... qui créés le fruit de la vigne* ») ; la deuxième sur les parfums ; la troisième sur la bougie : *Boré méoré haésh* (« *qui créés les lumières du feu* ») ; la quatrième : *Hamavdil bein qodech lé'hol* (« *qui distingues le saint du profane* »). L'ordre des bénédictions nous élève dans l'échelle des sens, du plus matériel au plus spirituel. Nous commençons par la bénédiction sur le vin, car le goût est un sens physique : l'homme ne le ressent pas si l'aliment n'entre pas en contact avec sa bouche. Après cela, nous nous élevons au sens de l'odorat, qui a ceci de particulier que l'on est capable de sentir même une chose qui n'entre pas en contact direct avec le corps. On dit ensuite la bénédiction sur la lumière : le sens de la vision est plus subtil encore, car on peut voir à de grandes distances. Enfin, on récite la bénédiction de *Havdala* proprement dite (« *qui distingue le saint du profane...* »), laquelle met en jeu l'intelligence, dont la plus haute faculté est la distinction du saint et du profane. (D'après le Midrach, Pniné Halakha)

Chemini Atséret et Sim'hat Torah - en bref Chemini Atséret

Nos Sages ont enseigné une belle parabole concernant la fête de Chemini Atséret: Un roi organisait un jour dans son palais une grande fête à laquelle il invita des princes et des princesses. Après avoir passé ensemble quelques jours dans l'allégresse, les invités se préparèrent à s'en aller. Mais le roi leur dit : « Je vous en prie, restez encore un jour de

CE BULLETIN EST DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE NOTRE CHER ET REGRETTÉ
HAZANE MAKHLOUF BEN MÉSSODI Z"l,
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530
POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN



plus, j'ai peine à vous quitter ! » La même chose nous arrive. Nous avons passé des jours heureux dans la Maison de D.ieu, à la synagogue, au cours des fêtes de Tichri : Roch Hachana, Yom Kippour, Soukkot. Avant de quitter cette période de proximité exceptionnelle avec D.ieu pour retourner à la routine de l'année, D.ieu nous donne, un *yom tov*, une fête supplémentaire pour se retrouver ensemble encore une fois : Chemini Atséret. Il y a des communautés où les *Hakafoth* ont lieu le soir de Chemini Atséret comme on le fait le soir de Sim'hat Torah. Telle est la coutume 'Habad-Loubavitch. À Chemini Atséret, nous prenons toujours nos repas dans la Souccah, mais sans dire la bénédiction *Leichev Bassoukkah*. La partie de la Torah lue pendant l'office du matin de Chemini Atséret est le chapitre « *Asser téasser* » qui traite des dîmes. Soukkot est la fête de la moisson ('*Hag Haassif*), l'époque où la récolte était ramassée dans les champs. C'était le moment de retrancher un « dixième » de la récolte pour le donner, selon le commandement de la Torah, aux Lévités et aux pauvres. Pendant l'office de Moussaf, nous récitons une prière spéciale pour la pluie (*Tefilat haGuechèm*). À partir de ce jour, nous demandons la pluie dans notre prière quotidienne, jusqu'à la fête de Pessa'h.

Sim'hat Torah

Enfin vient le jour le plus joyeux de tous : Sim'hat Torah. C'est en fait le second jour de la fête de Chemini Atséret et on continue à l'appeler ainsi dans la prière. En Israël, où Chemini Atséret ne dure qu'un jour, Sim'hat Torah est célébré ce même jour. Après les prières du soir et après le *Kiddouche* dans la synagogue, les rouleaux de la Torah sont portés en procession solennelle dans l'enceinte de la synagogue et les fidèles prononcent la prière « *Atah Haréta* ». Cette procession, les *Hakafot*, fait sept fois le tour de la *Bimah*. C'est alors que chacun, avec force chants et danses, exprime sa joie infinie d'être dépositaire de la Torah. Les enfants, garçons et filles, participent à l'allégresse générale, accompagnant la procession avec dans les mains des petits drapeaux de Sim'hat Torah. Il y a des drapeaux très travaillés, avec des arches miniatures, qui s'ouvrent et se ferment ou avec des images de Moïse, Aaron et David qui expriment leur joie en face de la Torah. Dans certaines synagogues, c'est l'occasion d'une pluie de bonbons. Cette procession a lieu à nouveau pendant l'office du matin, avec non moindres réjouissances. Ensuite, on sort de l'arche trois rouleaux de Torah pour la lecture publique. Sur le premier rouleau de Torah, on lit la dernière paracha de la Torah « *Vezot Haberakha* », et on appelle chaque membre de l'assemblée à « monter » à la Torah, y compris les garçons qui ne sont pas encore Bar Mitsva, qui « montent » accompagnés d'une personnalité de la communauté. Pour la lecture de la partie finale, on appelle un personnage important de la communauté qui est appelé '*Hatan Torah*, « le fiancé de la Torah ». On invite une autre personnalité pour la lecture du commencement de la Torah, *Béréchit* (la

Genèse), qui est faite sur le deuxième rouleau. Cet homme est appelé '*Hatan Béréchit*, « le fiancé de Béréchit ». Finalement, on appelle un autre homme pour le Maftir qui est lu sur le troisième rouleau. La Haftara est le premier chapitre du livre de Josué, successeur de Moïse. Et c'est ainsi que la lecture de la Torah s'est perpétuée, chapitre par chapitre, pendant toute l'année, au cours de tous les siècles de notre histoire, dans un cycle ininterrompu. En ce jour de Sim'hat Torah, on achève en effet le cycle annuel de la lecture de la Torah et tout de suite après, on recommence à la lire depuis le début. Ceci nous montre qu'il n'y a pas de fin à la Torah, qu'elle doit être lue et étudiée constamment, car la Torah, comme D.ieu qui nous l'a donnée, est éternelle. En agissant ainsi, notre peuple d'Israël forme le troisième maillon dans l'union éternelle entre D.ieu, la Torah et Israël.

Pèlerinage juif au Maroc:

Raphael Berdugo,

le jeune Av Beit Din de Meknès

Rabbi Raphael Berdugo alias «L'Ange Raphaël» est né à Meknès en 1747 au sein d'une illustre famille rabbinique, à commencer par son grand-père, le rabbin Moshe Berdugo, son père Rabbi Mordekhay et son frère Yequiel. En 1762, alors qu'il n'est âgé que de 15 ans, Raphael Berdugo perd son père. Il poursuit toutefois ses études «dans une pauvreté extrême», comme le rapporte le média **Hyomi**. «Mais il n'oubliera jamais sa vie de pauvreté car lorsqu'il a atteint l'âge adulte, il s'est battu pour les pauvres juifs.»

Jeune, Raphael Berdugo avait l'habitude d'étudier la Torah et le Talmud la nuit dans le sous-sol de sa maison. Attaché aux études du livre sacré, «il gardait les jambes attachées avec une corde pour éviter de somnoler et manquer ainsi à ses études de la Torah», raconte pour sa part Issachar Ben-Ami dans son livre «**Saint Veneration Among the Jews in Morocco**» (Editions Wayne State University Press, 1998).

Un amoureux de la Torah et du Talmud devenu Av Beit Din

Une détermination qui portera ses fruits. Devenu un érudit et expert dans la Torah. Il était spécialisé en «commentaires» et des explications du texte sacré. «Il a écrit son commentaire sur le Talmud, *Sharvit Zahav*, en 1771, à l'âge de 24 ans», rapporte-t-on, avant de devenir Av Beit Din, soit le Chef du Tribunal rabbinique de Meknès alors qu'il était encore dans la trentaine. Il était ainsi considéré par la communauté juive au Maroc comme l'enseignant le plus important de Halakha, soit



HEKHAL SHALOM NOTRE COMMUNAUTÉ



NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

NISSIM PEREZ Z"l 21 TISHRÉ - 16 OCT.
 AMAR ELIE Z"l 23 TISHRÉ - 18 OCT.

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: LA COMMUNAUTÉ

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par: LA COMMUNAUTÉ

ÉVÉNEMENT COMMUNAUTAIRE



ת"כ

LE RABBIN JÉRÉMIE ASSARAF
 LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
 HÉKHAL SHALOM
 VOUS INVITE AU REPAS ROYAL DE
 SIM'HAT TORAH

LE MARDI 18 OCTOBRE 2022 À 12H30

P.A.F: \$45.00 MEMBRES (13 ANS ET PLUS)
 \$55.00 NON MEMBRES
 \$25.00 ENFANTS (3 À 13 ANS)

PLACES LIMITÉES - S.V.P VEUILLEZ RESERVER
 PAR TÉL (514) 747-4530 / OU PAR E-MAIL
 INFO@HEKHALSHALOM.COM
 825 GRATTON, VILLE SAINT- LAURENT. H4M 2G4.



Kollel Hékhhal Shalom

dédié à la mémoire de Éliran Elbaz Z"l
 et à la mémoire de Yaacov Saltiel Z"l

l'ensemble des prescriptions, coutumes et traditions collectivement dénommées «Loi juive». Raphael Berdugo partageait alors le leadership à Meknès Rabbi Baroukh Toledano (1738-1817), avec lequel il s'était souvent laissé entraîner dans de violentes disputes, et avec le rabbin Petahiah Mordecai Berdugo (1764-1820). «En sa qualité de dirigeant de la communauté, Raphael Berdugo a été une source de réconfort et de soutien pour les Juifs du Maghreb, pendant la sécheresse et les épidémies de peste qu'a connues le Maghreb au cours de ces années, et particulièrement lors des émeutes qui ont éclaté entre 1790 et 1792», raconte-t-on dans Hyomi. En raison de ses manières pieuses et ascétiques, Rabbi Raphael Berdugo recevra même le surnom de «Raphael l'Ange». «L'Afrique du Nord a connu une floraison de la Torah au cours de cette période. Au Maroc, le plus remarquable est peut-être le rabbin Raphael Berdugo, dont les œuvres en halakhique incluent un commentaire du Shulhan Arukh (code de lois juives, ndlr) et une nouvelle talmudique. Ses positions méthodologiques et théoriques concernant l'étude et l'interprétation des textes rabbiniques classiques ont été particulièrement intéressantes», raconte Zion Zohar, auteur de «**Sephardic and Mizrahi Jewry: From the Golden Age of Spain to Modern Times**» (Editions NYU Press, 2005), évoquant des «positions ayant été analysées comme préfigurant, dans certains sens, celles des érudits modernes». De leur côté, Haïm Zafrani, Nicole Serfaty et Joseph Tedghi, auteurs de «**Présence juive au Maghreb**» (Editions Bouchène, 2004) voient en les textes de cette «éminente figure du judaïsme marocain» pour expliquer les textes rabbiniques, la tentative «la plus noble et la plus aboutie». «Rabbi Raphael était un grand érudit de la Torah. On lui doit trois commentaires: deux d'entre eux, le Mei Menuhot et le Mesamehi Leb sont rédigés en hébreu et le troisième, le Leshon Limmudim, est écrit en arabe. La plus part des commentaires de Berdugo sur la Bible datent de la fin du XVIIIe siècle.»

René-Samuel Sirat dans «Héritages de Rachi» (Editions L'Eclat, 2006) Un chef du Tribunal rabbinique innovateur Rabbi Raphael Berdugo décède «le 21 Tichri 5582 (1822) à l'âge de 75 ans», laissant derrière lui plusieurs ouvrages et manuscrits en hébreu et en arabe, qui s'intéresse notamment à l'héritage. D'ailleurs, à en croire Avi Sagi, Zvi Zohar, auteur de «**Transforming Identity: The Ritual Transition from Gentile to Jew - Structure and Meaning**» (Editions A&C Black, 2007), Rabbi Raphael Berdugo, et malgré que cela soit interdit dans les coutumes juives, autorisa le remariage d'une femme avec son ancien mari, converti à l'islam, car pour lui, le Juif converti à l'Islam ne serait peut-être par perdu pour le judaïsme alors qu'en tout cas, c'était bien la seule chance pour le récupérer. L'érudit ne serait pas décédé à Meknès comme le laissent entendre certaines versions de l'histoire. Inhumé actuellement à l'ancien cimetière juif de Meknès, cet emplacement serait ainsi sa deuxième tombe. «Rabbi Raphael Berdugo était resté dans sa tombe pendant de nombreuses années. Quand (en 1823) le sultan voulait utiliser son lieu de sépulture, ils ont conservé les ossements du saint et l'ont enterré ailleurs. C'est alors qu'ils ont découvert que son linceul était toujours blanc», rapporte Issachar Ben-Ami.

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
 Mikvé - Synagogue - Kollel - Salle des fêtes
 825 Gratton, Ville Saint- Laurent, H4M 2G4,
 Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707



Ce Bulletin hebdomadaire est dédié à la mémoire de mes chers parents
 Ovadia ben Merav Harari Z"l et Liliane Leah bat Rachel Cohen Z"l

Design et Graphisme: Roland Harari

T: (514) 591-2761, E: teknovar@videotron.ca